>>> L'association d'éditeurs Afrilivres. Un bilan

C'est vers la fin des années cinquante que sont nées les toutes premières maisons d'édition se réclamant de l'Afrique. Depuis lors, la marche a été longue et le chemin parcouru se dessine et peut se mesurer. Il y a eu l'étape des seules maisons d'édition travaillant en Europe pour l'Afrique. Il y a eu aussi l'étape des maisons européennes implantées en Afrique, directement ou par des alliances avec les éditeurs locaux. Puis est venue enfin l'étape de la naissance des maisons d'édition réellement africaines, de par leur ligne éditoriale, de par leur domiciliation, de par l'identité de leur fondateur ou fondatrice. Une profession s'installe et se vit sur le sol africain : les maisons d'édition africaines sont de plus en plus nombreuses. L'édition africaine est une réalité palpable, et on peut sans hésiter parler du livre africain.
Mais ces maisons, dans leur élan d'épanouissement, se trouvent confrontées aux problèmes de promotion, de visibilité et de distribution. Deux questions résument cette problématique : Comment réaliser un livre dont le prix public de vente soit à la portée du marché local ? Comment créer la rencontre entre le livre et le lecteur potentiel en Afrique et dans le monde entier ?

L'association des éditeurs francophones d'Afrique, Afrilivres, est née en mai 2002 à Dakar, en marge de la Foire Internationale du Livre. Elle est le signe de la volonté des éditeurs membres de faire face aux difficultés de promotion, de visibilité, de distribution du livre africain. Afrilivres a pour but d'unir les forces, d'optimiser les potentialités et de créer les ressources pour un développement intégral de l'édition africaine en Afrique et sur les autres continents.

À l'Assemblée Générale qui s'est tenue à Dakar au Sénégal en décembre 2003, Afrilivres s'est dotée d'un bureau exécutif pour un mandat de deux ans, avec Béatrice Lalinon Gbado des éditions Ruisseaux d'Afrique du Bénin comme présidente, Edmond VII Mballa Elanga des éditions Akoma Mba du Cameroun comme secrétaire exécutif et Dramane Boaré des éditions CEDA de la Côte d'Ivoire comme trésorier. Le bureau est assisté par un administratif qui travaille en permanence au Sud et dont l'adresse est aflivsieg@intnet.bj. Une coordination Nord entretient le site, le met à jour en permanence et gère les intérêts des membres au Nord, en lien avec le bureau exécutif.
Forte d'une cinquantaine d'éditeurs, Afrilivres a une vitrine, un site internet www.afrilivres.com qui fonctionne comme une cyber librairie. Un catalogue des livres disponibles des éditeurs africains est publié en ligne et le sera prochainement en version papier. Un distributeur parisien répond aux commandes à partir du site. Enfin Afrilivres a un bulletin d'informations, *Afrilivres-info* dont le premier numéro est paru en janvier 2004.

Ce programme a déjà permis : de rendre le livre africain présent dans les salons - salon du livre de Paris, salon du livre de jeunesse de Montreuil, Fest'Africa à Lille, Étonnants Voyageurs à Bamako ; d'essayer de placer nos livres dans les grandes surfaces du Nord ; de mettre en vente 154 titres dont 5436 exemplaires au total ont été vendus en 2002-2003, pour un chiffre d'affaires de 15 684,57 euros, soit environ 10 000 000 de francs CFA. Nous espérons de meilleures performances pour 2004.

Pour acheter les livres africains disponibles vous pouvez partir du site et commander au distributeur parisien à l'adresse donnée ou écrire directement à afrilivresiege@yahoo.fr.
Notre mission est de servir le livre africain partout où le besoin existe d'une meilleure communication entre les peuples et d'une meilleure intégration. Nous espérons réussir cette mission avec vous tous, lecteurs, prescripteurs, travailleurs de la chaîne du livre, institutions diverses, qui par votre action quotidienne, soutenez le livre, simplement pour le bien-être de la personne humaine.

Béatrice Lalinon Gbado
Éditions Ruisseaux d'Afrique,
Présidente d'Afrilivres

>>> "Où va le livre en Afrique ?", dossier d'*Africultures*

Le numéro 57 de la revue **Africultures** "Où va le livre en Afrique ?" (octobre-décembre 2003) consacre son dossier central à l'économie du livre en Afrique francophone. L'article de Mamadou Aliou Sow – éditeur guinéen président de l'APNET[1] - pose clairement dès le départ les défis et les perspectives de l'édition africaine. Une quarantaine de textes dûs à une vingtaine de collaborateurs (éditeurs mais aussi auteurs...) abordent les questions de diffusion, l'incidence des dons de livres, la faiblesse des politiques nationales du livre, la coopération, les aides extérieures et le commerce international, la place prépondérante du livre scolaire, le livre de jeunesse, l'édition en langues nationales, l'édition de la littérature. Enfin des perspectives pour l'édition africaine sont proposées. Ces 150 pages ne sauraient épuiser, évidemment, un sujet aussi vaste, mais elles constituent un dossier très riche et très documenté sur de multiples aspects de la question. Il contient des contributions très intéressantes, donne des informations précieuses, ouvre à de nombreux points de vue et analyses pertinents, rarement évoqués.

1 Réseau des éditeurs africains.

Bref, on aurait bien voulu ne pas trouver à redire. Ce n'est pas le cas. Les inexactitudes ou omissions dans la brève histoire du livre pour enfants peuvent être jugées de peu d'importance. L'excès de passion, un certain ton moralisateur d'Isabelle Bourgueil, coordinatrice du dossier, peuvent irriter, mais ce n'est pas bien grave. En revanche ce qui paraît plus contestable est la vision partielle et négative donnée de la coopération française. Cette coopération (multilatérale par le biais de l'AIF[2], bilatérale avec les états africains, "décentralisée"...) est la plus importante d'un pays étranger pour le livre en Afrique. Elle est loin d'avoir été et d'être parfaite mais elle n'a certainement pas eu que des effets négatifs. D'abord, elle a contribué, par l'appui à la création des bibliothèques, à l'accès à la lecture et à la création d'un environnement lecteur. Surtout, elle a évolué vers un véritable appui à l'édition africaine depuis les années 90, quand les projets de bibliothèques se sont étendus à un appui à la chaîne du livre dans son ensemble. Soutien aux salons du livre, formation et accompagnement des éditeurs, organisation d'ateliers d'illustration et d'écriture, publication de guides professionnels, achats de livres non seulement français mais aussi africains pour les bibliothèques, souvent par le biais des libraires locaux, préachat de milliers de livres pour enfants auprès d'éditeurs africains (ouvrages livrés par les soins de la coopération aux bibliothèques de tous les pays) permettant un prix de vente accessible en Afrique, appui à l'association Afrilivres[3]...
Les choses ont énormément évolué depuis la fin des années 80, quand rien de tout cela n'existait et que la coopération française a commencé à soutenir la publication de **Takam Tikou** avec sa rubrique régulière présentant les livres pour enfants des éditeurs africains - et son envoi gratuit aux professionnels africains ; depuis, pour ne parler que de La Joie par les livres, la coopération soutient ses différentes actions en faveur de la création et l'édition africaines pour jeunes.
Comme elle a soutenu divers numéros d'**Africultures**, comme elle aide à la publication du catalogue papier d'Afrilivres...
Il ne s'agit pas de faire une apologie de la coopération qui n'aurait pas lieu d'être ; il est simplement dommage que ce dossier souffre d'une certaine méconnaissance, notamment si l'on considère les avancées récentes, et ce qu'un certain nombre de partenaires ont pu apporter de positif au livre africain.

Viviana Quiñones

>>> Une caravane du livre en Afrique de l'Ouest

L'Association Internationale des Libraires Francophones (AILF), animée par le souhait de renforcer le réseau de la librairie dans l'espace francophone, mobilise une centaine d'adhérents. Actions de formation, jumelages, aide à l'acquisition d'outils bibliographiques et échanges d'information, autant d'outils proposés par l'AILF à des libraires installés aux quatre coins du monde, et souvent isolés.

De ces échanges, naît un même constat : la richesse de la littérature africaine est plus visible dans les pays du Nord, où les auteurs sont souvent publiés, que dans les pays du Sud. On en connaît les raisons : difficultés économiques, d'approvisionnement, cherté des livres, auxquelles s'ajoute la trop faible demande ou le manque de lecteurs.
"La Caravane du livre en Afrique de l'Ouest" que propose, pour la première fois, l'AILF, va s'essayer à une activité pour répondre à ces difficultés. Il s'agira de proposer une sélection de 250 titres d'auteurs africains publiés en France, en littérature adulte et littérature de jeunesse, avec toute une série d'animations, dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest, à la veille du sommet de la Francophonie à Ouagadougou.

Ainsi, du 25 octobre 2004 au 21 novembre 2004, vont être présentés, tour à tour, au Bénin, au Togo, en Côte-d'Ivoire et au Burkina Faso, des ouvrages d'une vingtaine d'éditeurs français publiant des auteurs africains dont une partie dans le secteur jeunesse (Cauris, Dapper, L'École des loisirs, Edicef, L'Harmattan, Syros, Le Seuil, Vents d'ailleurs). Les libraires pourront enrichir ce fonds avec un choix de titres imprimés en Afrique. Ces expositions-ventes seront complétées par des rencontres avec des auteurs et illustrateurs, des conférences et tables rondes, des animations musicales et théâtrales, des jeux-concours. Si les animations varieront d'un pays à l'autre, une même exposition de l'adpf "**Littérature du Sud : nouvelle génération**" sera proposée dans chaque pays. De même, tous les libraires se retrouveront, la dernière semaine, à l'occasion du Salon du Livre de Ouagadougou qui se déroulera du 13 au 20 novembre 2004.
Les libraires participant à l'opération se chargeront de la gestion des stocks et de la coordination dans leur pays. Les Services culturels et les Centres culturels français participeront au choix et à la prise en charge d'invitations d'auteurs. Les acteurs de terrain seront également associés, c'est pourquoi les bibliothèques, associations, écoles, acteurs de projet de lecture publique, feront aussi partis de l'aventure.

Les partenaires financiers sont le Centre National du Livre, les Services culturels des ambassades de France, l'Agence de la Francophonie, la Centrale de l'édition, le BIEF (Bureau International de l'Edition Française) en plus, bien évidemment, des éditeurs participants.

Anne Lise Schmitt

> Pour plus d'informations sur l'AILF et sur la Caravane du livre : www.dilicom.net et www.bief.org
Contact AILF : Anne Lise Schmitt, tél. +33 (0)1 44 41 13 24, al.schmitt@bief.org

2 Agence Intergouvernementale de la Francophonie.
3 Pour plus de détails, voir "Livres et bibliothèques pour enfants : l'Afrique et la France, coopération pour l'accès au livre", www.ifla.org/IV/ifla70/papers/034f_trans-Quinones.pdf, et les divers *Takam Tikou* qui témoignent de la richesse de cette coopération.